

Christ ; elle est par conséquent la grand'mère du Christ selon la chair.

Une fois installés dans les chars, nous commençons à nous pénétrer de la nature de notre voyage en récitant le chapelet en commun, prière qui fut souvent répétée depuis en particulier par des groupes de pèlerins.

A 6 heures et 10 minutes le lendemain matin, nous atteignons Lévis. La pluie, qui était tombée par torrents, cessa quelque temps jusqu'à notre embarquement sur le bateau à vapeur. A peine à bord, nous eûmes encore de la pluie. Le magnifique paysage du St-Laurent étant partiellement voilé, nous n'eûmes aucun sujet de distraction, en sorte que le temps se passa dans le chant des hymnes et la récitation de prières, jusqu'à notre arrivée à Ste-Anne sur les neuf heures. Les pèlerins débarquent, passablement fatigués de leur voyage, et formant une procession, se dirigent vers la basilique récitant le chapelet. Dix minutes après, le premier pèlerinage de Laconia déposait aux pieds de sainte Anne un acte de reconnaissance pour des bienfaits obtenus.—Mondiants que nous sommes tous devant Dieu, nous demandions aussi de nouvelles faveurs.

En général, les pèlerins arrivent et s'en retournent le même jour. On entend les confessions à bord du bateau ; le curé dit la sainte messe à laquelle les pèlerins communient. Puis, vers 1½ heure, les objets de piété et les souvenirs achetés par les pèlerins sont bénits, et ils partent. Mais nous, nous étions venus de trop loin pour être pressés de nous en retourner. Après donc avoir satisfait notre dévotion une première fois, nous allons nous reposer à l'hôtel. Puis il fallut revenir pour tout examiner, et cet examen ne cause point de distraction, car tout ici inspire la piété. Quelle église ! J'oserais dire que nos cinq églises y logeraient commodément. Quelle architecture ! Majestueuse dans toutes ses lignes, vraiment digne de son nom, la basilique de la Bonne Sainte Anne.